

## BORDEAUX, cité citée.

Florilège réuni par Philippe Billé.

Ce livre est un recueil de citations concernant Bordeaux.

Elles ont en commun de contenir le nom de la ville, sous sa forme actuelle ou sous une ancienne, et d'être limitées, autant qu'il était possible, à la longueur d'une seule phrase. Dans de rares cas, elles ont été allongées à un peu plus.

Elles n'appartiennent pas toutes au domaine proprement littéraire, mais proviennent exclusivement de sources imprimées, livres ou périodiques.

Le propos de cet ouvrage est simplement d'offrir de Bordeaux une vision en kaléidoscope, formée de ses multiples reflets dans les écrits des différents auteurs.

Par souci d'allègement, les références bibliographiques sont réduites au minimum : titre du document de provenance et année de parution. Pour les éditions tardives, les rééditions et les traductions, quand c'était possible, j'ai aussi indiqué l'année de l'édition originale, et le cas échéant le titre original. Les citations provenant de livres dont le titre n'est pas en français sont en général traduites par mes soins.

Ph Billé.

« »

ABEILLE, Jacques.

«De Bordeaux m'émeuvent les lieux qui persistent à se détourner de la grande ville, les "cités" secrètes au coeur de certains îlots, comme, à deux pas de chez moi, la petite Espagne.»  
(in *Gironde-Magazine* 10, 1987)

ABRANTES, Laure Saint-Martin Permon, duchesse d'.

«J'ai toujours aimé Bordeaux. Sa position, son aspect, sa magnifique rade peuplée de mille vaisseaux, cette activité tout industrielle, ces physionomies à la fois vives, spirituelles, et si bonnes en même temps ; car le peuple de Bordeaux, comme sa haute classe, est remarquablement d'un caractère généreux.»  
(1805, in *Revue historique de Bordeaux*, 1925)

ACHERITEGUY, Roger.

«Ce n'est pas en vain que dix villes des Etats-Unis d'Amérique s'appellent Bordeaux! ou plutôt c'est en vins qu'elles essaient de singer leur belle et languide marraine allongée sur les rives de cette congolienne Garonne...»  
(Préface à R Galy, *Les rues de Bordeaux*, 1978)

AMOUROUX, Henri.

«Le 24 août 1940, un israélite polonais, Leizer Korp, réfugié à Bordeaux, se précipite, armé seulement d'un bâton, sur le tambour-major et les musiciens qui défilent devant la gare Saint-Jean.»  
(*Quarante millions de pétainistes*, 1988)

ANDERSEN, Hans Christian.

«Le vingt-cinq de chaque mois part de Bordeaux, pour Rio de Janeiro, l'un des navires impériaux les plus grands et des mieux équipés ; il fait escale à Lisbonne.»  
(*Une visite au Portugal*, 1866, in *Voyages*, 2010)

(ANONYME)

«Vainqueurs et forts, on traverse Narbonne, et puis Bordeaux, la cité de valeur, où sur l'autel du grand saint Séverin est déposé l'olifant, rempli d'or. Les pèlerins qui vont là l'y verront.»  
(*La chanson de Roland*, traduction de Joseph Fabre, 1901)

(ANONYME)

«Paris pour voir, Lyon pour avoir, Bordeaux pour dispendre, Toulouse pour apprendre.»  
(Quatrain proverbial du XVIIe siècle)

(ANONYME).

«A Bordeaux vient d'arriver  
Saute blonde, lève le pied  
Trois beaux navires chargés de blé  
Saute blonde, ma jolie blonde  
Saute blonde, lève le pied!»  
(*A Bordeaux vient d'arriver* in Marie-Rose Clouzot, *La clé des chants*, 1938)

(ANONYME).

«C'est dans la ville de Bordeaux  
Qu'est arrivé trois beaux vaisseaux  
(...) Y a une dame dans Bordeaux  
Qui aime bien les matelots...»  
(*Le matelot de Bordeaux*)

ANOUILH, Jean.

«Mais comme je suis de Bordeaux, je faisais trop de gestes en parlant et j'avais fait la bêtise de garder ma plaque d'identité au poignet, cette gracieuse gourmante de fer qu'on donne à chaque incorporé avec - délicate attention - au-dessus du nom et du numéro matricule, un petit trou tout préparé pour clouer commodément la plaque au cercueil.»  
(*La vicomtesse d'Eristal n'a pas reçu son balai mécanique*, 1987)

ARLETTY.

«J'assiste à Bordeaux au départ du Massilia.»  
(*La défense*, 1971)

AUDINET, Eric.

«De Bordeaux, deux accès principaux permettent de rejoindre le bassin d'Arcachon, la D 106 au nord vers la presqu'île du Cap Ferret, la voie rapide A 63 puis A 66 au sud vers Arcachon.»  
(*Visiter le bassin d'Arcachon*, 1992)

AUSONE.

«Bordeaux est ma patrie, mais Rome passe avant toutes les patries. Bordeaux a mon amour, Rome ma vénération. De l'une je suis citoyen, dans toutes deux je suis consul. Ici est mon berceau, là ma chaise curule.»  
(IVE siècle)

BALDE, Jean.

«L'Océan, au sein haletant qui fouette, à l'entrée de la Gironde, ses rangées de vagues crêtées d'écume comme des crinières de chevaux marins, et ne pénètre pas jusqu'à Bordeaux, exerçait sur nous sa fascination.»  
(*La maison au bord du fleuve : souvenirs bordelais*, 1937)

BALZAC, Honoré de.

«Deux de ses frères, grands-oncles du Bargeton actuel, redevinrent négociants, en sorte qu'il se trouve des Mirault dans le commerce à Bordeaux.»  
(*Illusions perdues*, 1837-1843)

BAROJA Pío.

«A Bordeaux se trouvaient l'ex-jésuite Rafael Martínez, le colonel de cavalerie Gavilanes, le bibliothécaire Gallardo, le moine musicien Moliner, le colonel Colombo, le capitaine Arquez.»  
(*Los caminos del mundo*, 1914)

BASTIA, Jean.

«Ah ! Bordeaux mes amours,  
quels sols miraculeux

te sont palus et graves !»  
(*Bordeaux, mes amours*)

BAUDELAIRE, Charles.

«Jugez ce que j'endure, moi qui trouve Le Havre un port noir et américain, moi qui ai commencé à faire connaissance avec l'eau et le ciel à Bordeaux, à Bourbon, à Maurice, à Calcutta, jugez ce que j'endure dans un pays où les arbres sont noirs et où les fleurs n'ont aucun parfum.»  
(Lettre du 13 X 1864)

BEAUVOIR, Simone de.

«Parmi les nombreux hôtes de Mme Lemaire, certains avaient grand-peur, ils voulaient fuir vers Bordeaux, ils épouvantaient les villageois en racontant que les Allemands allaient couper les mains à tous les garçons.»  
(*La force de l'âge*, 1960)

BENOIT, Pierre.

«Bordeaux, qui est la capitale de la Guyenne en temps de paix, a le privilège de devenir la capitale de la France en temps de guerre. (...) Le samedi, à Bordeaux, est employé à "gringoner", ce qui signifie mettre de l'ordre dans ses petites affaires, laver, ravauder, astiquer.»  
(*Toute la terre : souvenirs de voyages et inédits*, 1988)

BERCÉ, Yves-Marie.

«Il y a, parmi les villes de France, disait un adage, un monde, une ville et un village ; le monde était Paris, le village Poitiers, et la ville Bordeaux.»  
(*La vie quotidienne dans l'Aquitaine du XVIIe siècle*, 1978)

BERGERON, Pierre.

«La ville de Bourdeaux a six portes vers terre et neuf vers la mer et le havre.»  
(in *Revue historique de Bordeaux*, 1955)

BERNEDE, Ferdinand.

«Le lundi, marché de Bordeaux,  
Le Landais se met un chapeau,  
Et avec sa maîtresse endimanchée,  
Va prendre un train, à la levée.»  
(*La jarretière*, in *Histouères et rimalhotes*, 1933)

BERRY, André.

«Bordeaux d'abord, soufflant l'air des Antilles,  
A sa couronne un croissant sarrasin,  
Des bracelets, tant aux bras qu'aux chevilles,  
Dont les grains d'or n'étaient que de raisin!»  
(*Les esprits de Garonne : geste champêtre*, 1941)

BERT, Pierre.

«Au XVIIIe siècle, la colonie germanique avait été si nombreuse que chacune des villes d'Allemagne possédait à Bordeaux un consulat différent.»

(*In vino veritas...*, 1975)

BESSA-LUIS, Agustina.

«Porto est une ville hostile à toute exhibition et qui ne révèle ni ses talents ni ses défauts : aussi est-il difficile de discerner en quoi elle s'identifie avec Bordeaux.»

(in *Gironde-Magazine* 14, novembre 1988)

BLONDIN, Antoine.

«Quand les Alsaciens arrivent à Bordeaux, c'est généralement mauvais signe.»

(«L'as Hassen frappe toujours deux fois», 1956, in *L'ironie du sport*)

BONNAC, Jean-Louis d'Usson, marquis de.

«Il (M de Guillerague) était de Bordeaux, d'une famille du Parlement, et avait lui-même une charge honorable dans la Cour des Aides, mais la vivacité de son esprit le dégoûta bientôt de la société de Bordeaux, quoiqu'une des plus belles et des plus grandes villes de nos provinces.»

(*Projet d'un mémoire historique concernant l'ambassade du roi de Constantinople, circa 1720*)

BONTOU, Alcide.

«Quelques personnes, et je suis de ce nombre, n'aiment pas à décanter les vins ; je trouve que le vin de Bordeaux s'apprécie aussi bien par le nez que par la bouche, car un véritable amateur, en remuant son verre, aspire d'abord le bouquet du vin avant de le porter à ses lèvres.»

(*Traité de cuisine bourgeoise bordelaise*, 1898)

BOTTINEAU, Yves.

«A Bordeaux, il fallait à Saint-Seurin vénérer non seulement les reliques du titulaire de l'église, évêque de la ville au Ve siècle, mais aussi le cor du héros que Charlemagne y aurait déposé.»

(*Les chemins de Saint-Jacques*, 1983)

BRANTOME, Pierre de.

«Qui a vu la statue de ladite Messaline trouvée ces jours passés en la ville de Bourdeaux, avouera qu'elle avait bien la vraie mine de faire une telle vie.»

(*Recueil des dames*, II, 1, XVIe siècle)

BRAQUEHAYE, Charles.

«Quoique l'architecte Nicolas Louis ne soit pas né à Bordeaux, il a laissé de trop remarquables travaux dans la capitale de la Guienne, pour ne pas être considéré comme l'un de nos compatriotes.»

(in *Mémoires de la Société archéologique de Bordeaux*, 1878)

BRASSENS, Georges.

«C'est le duc de Bordeaux qui s'en va tête basse  
Car il ressemble au mien comme deux gouttes d'eau.  
S'il ressemblait au vôtre, on dirait quand il passe:  
C'est un joli garçon que le duc de Bordeaux.»  
(*Vénus callipyge*, 1965)

BRUN, abbé Pierre.

«C'est à l'angle sud-ouest des remparts, près d'une rivière, le  
Peugue, qui coule maintenant sous le cours d'Alsace-et-Lorraine,  
qu'on construisit la première église de Bordeaux, la cathédrale  
Saint-André, en l'orientant normalement pour que le prêtre  
célébrant la messe soit tourné vers Jérusalem.»  
(*Les églises de Bordeaux*, 1953)

BRUNO, G.

«On apercevait, en effet, Bordeaux avec ses belles maisons et son  
magnifique pont de 487 mètres jeté sur le fleuve.»  
(*Le tour de la France par deux enfants*, 1877)

BUNGE, Octavio.

«Nous passâmes le cap Finisterre en Galice, nous traversâmes la  
redoutable mer de Biscaye sans être inquiétés par aucune  
bourrasque, et nous jetâmes l'ancre dans la Gironde, devant le  
quai Louis XVIII, au coeur de Bordeaux, le 17 février (1868),  
trente-six jours après notre départ de Buenos Aires.»  
(*Viajes en Europa y América*, 1882)

BURKE, Edmund.

«Tous les consommateurs des marchandises importées en France par  
Bordeaux, lesquels sont épars dans tout le royaume, acquittent à  
Bordeaux les droits de l'importation. Le commerce d'exportation  
que le produit des vignes du Languedoc et de la Guyenne fournit à  
cette ville est pour elle une autre source de ses hautes  
contributions.»  
(*Réflexions sur la révolution de France*, 1790)

CALET, Henri.

«Un homme inanimé, étendu sur la chaussée à côté de sa  
motocyclette, tel fut le premier spectacle que nous eûmes en  
pénétrant dans Bordeaux.»  
(*Peau d'ours : notes pour un roman*, 1958)

CAMUS, Renaud.

«De Bordeaux je me souviens assez bien, pour l'avoir vue avec mes  
parents, quand j'avais douze ou treize ans, au cours d'un voyage  
sur les lieux illustrés par Mauriac. (...) Bordeaux est  
remarquablement "bien percée". Et ce théâtre n'est pas mal,  
vraiment.»  
(*Journal d'un voyage en France*, 1981)

CANÉ, Miguel.

«Comme je m'éveille, mon secrétaire arrive. Il connaît déjà  
Bordeaux sous toutes les coutures : il a vu le théâtre, les

Quinconces, il a grimpé dans les tours, il est descendu dans les cryptes et a visité les momies, il est allé à la douane et sait ce que l'on joue ce soir dans tous les théâtres (...) L'après-midi, je lui annonce que je resterai me reposer deux jours à Bordeaux, et un nuage obscurcit son jeune visage.»

(*Ensayos : en viaje*, 1883)

CARACO, Albert.

«... je l'avoue sans fard, même une ville comme Buenos-Ayres ne nous offre pas grand-chose, ce n'est qu'un désert pour l'esprit, sans monuments ni musées, avec à peine quelques rues où l'on se puisse promener et quelques fragments de jardins assez mal entendus, Timgad ou Pompéi furent à leur façon plus belles et plus habitables, le seul Bordeaux écrase plusieurs capitales sud-américaines.»

(*Semainier de l'an 1969*, 2001)

CARDIM, Fernão.

«... en arrivant à la hauteur de la Rochelle, ils rencontrèrent une petite barque sans pont où étaient trois pêcheurs bretons qui, revenant de vendre leur poisson à Bordeaux, avaient été égarés et malmenés par une tempête; les Français mirent leur chaloupe à l'eau et allèrent s'en prendre aux pauvres pêcheurs, qu'ils rouèrent de coups et dépouillèrent de leur argent et de tout ce qu'ils possédaient.»

(*Narrativa epistolar*, 1590)

CASANOVA, Giovanni Giacomo.

«- Est-ce que vous n'avez pas un amant, ma chère Lepi ?

- Non, dit l'Astrodi, elle est pucelle.

- Ce n'est pas vrai, dit l'autre, car j'ai eu un amant à Bordeaux, et un autre à Montpellier.»

& «Je suis arrivé à Bordeaux, où j'ai passé huit jours. Après Paris c'est la première ville de toute la France.»

(*Histoire de ma vie*, VII,3 et X,12)

CAUSSIMON, Jean-Roger.

«Sur la Garonne, en plein Bordeaux

Quand les marins, les matelots

Montaient avec le mascaret

Ils accouraient au Queen Mary.»

(*Queen Mary*, in L Ferré, *Jean-René Caussimon*, 1967)

CAVIGNAC, Jean.

«On peut dire qu'au XVIIIe et au XIXe siècles, la part de la population israélite à Bordeaux avoisine les 2%, soit une personne sur cinquante.»

(*Les israélites bordelais de 1780 à 1850*, 1991)

CAYROL, Jean.

«J'habitais le port de Bordeaux, là où venaient se réfugier les voyageurs de l'océan, des Noirs blanchis sous le harnais, sommeillant sur les bancs d'un square, des goélands braillards, les dockers aux bras tatoués, de vieux remorqueurs trapus, des

cargos enfumés nous apportant du charbon d'Angleterre, les beaux terre-neuvas au milieu du fleuve, les voiles pliées.»  
(*Il était une fois Jean Cayrol*, 1982)

CELINE, Louis-Ferdinand.

«Copenhague est un sous-sous-Bordeaux crâneur protestant idiot.»  
(Lettre à Jean Paulhan, 27 avril 1950)

CENDRARS, Blaise.

«Enfin, un halo, des lumières dispersées et c'est Bordeaux, BORDEAUX, sa platitude, son ennui, sa pluie, ses quais déserts, ses grues efflanquées, ses lampadaires et personne, vu l'heure avancée, pour accueillir les voyageurs, sauf un groupe de trois qui s'étaient mis à l'abri du vent et de la pluie sous la porte entrouverte d'un hangar, au coin duquel stationnait un taxi.»  
(*Bourlinguer*, 1948)

CHABAN-DELMAS, Jacques.

«Au déclin de l'autre siècle, un peintre en bâtiments poussait la romance sur son échafaudage à l'angle des rues Porte-Dijeaux et Sainte-Catherine, à Bordeaux.»  
(*L'ardeur*, 1975)

CHANSON de ROLAND, La.

«Charles vient à Bordeaux, la cité de ...  
Sur l'autel de saint Seurin le baron  
Il dépose l'olifant plein d'or et de mangons,  
Les pèlerins qui vont là-bas le voient.»  
(*La chanson de Roland*, CCLXVII)

CHAPELLE, Claude-Emmanuel et François de Bachaumont.

«Et nous vîmes au milieu des eaux  
Devant nous paraître Bordeaux  
Dont le port en croissant resserre  
Plus de barques et de vaisseaux  
Qu'aucun autre port de la terre.»  
(*Voyage d'Encausse*, 1680, in *Le voyage en France*, 1995)

CHARDONNE, Jacques.

«Enfant, c'est à Bordeaux que je m'éveillai pour la première fois au bruit d'une ville, venant de Barbezieux dont les rues n'étaient alors que silence.»  
(*Attachements*, 1942)

CHARLES, Albert.

«Hausmann, le grand préfet du second Empire, y fit une bonne partie de sa carrière : sous-préfet de l'arrondissement de Blaye quand éclata la Révolution de Février, conseiller de préfecture à Bordeaux au temps du Gouvernement provisoire, il y fut nommé préfet par Louis-Napoléon au moment du coup d'Etat.»  
(*La Révolution de 1848 et la seconde République à Bordeaux et dans le département de la Gironde*, 1945)

CHATEAUBRIAND, François René de.

«Bordeaux était à peine débarrassé de ses échafauds et de ses lâches Girondins.»

(*Mémoires d'outre-tombe*, 1841)

CHAVAL.

«Bordeaux a connu des scènes qui ont dû se dérouler à peu près partout : des femmes tondues, déshabillées en public, des magasins mis à sac, etc.»

(in P Ajame, *Entretiens avec Chaval*, 1976)

CHENU de Laujardière, Guillaume.

«Je partis de Bordeaux le vingt-deux mars mille six cent quatre-vingt-six, dans un vaisseau nommé le Saint-Joseph, pour aller à l'île de Madère.»

(*Relation d'un voyage à la côte des Cafres : 1686-1689*, 1996)

CHRISTIN, Pierre.

«La première chose m'ayant frappé lors de mon arrivée à Bordeaux, c'était en effet l'odeur de la ville. La deuxième, c'était que les Bordelais pensaient que leur ville n'avait pas d'odeur.»

(*Les odeurs de la rue Borie* in *Gironde-Magazine* 10, 1987)

CLARK, Mary Higgins.

«Bordeaux est un très bel endroit pour faire une belle histoire.»

(in *Sud Ouest*, 30 novembre 1995)

CLAUDEL, Paul.

«... Bordeaux, les tas de marchandises sur le quai des Chartrons recouverts de bâches vertes à grosses fleurs rouges pareilles à des cachemires de sultan, ...»

(*Journal*, été 1916)

COCKS, Ch.

«... du 1er au 4 janvier [1871] (...) La Garonne charrie de nombreux glaçons, et se trouve prise jusqu'à la sixième arche du pont de Bordeaux, fait qui n'a pas été observé depuis le terrible hiver de 1829-1830.»

(*Bordeaux et ses vins, classés par ordre de mérite*, 1874)

COCULA-Vaillières, Anne-Marie.

«La ville de Bordeaux s'est en partie édifiée grâce aux pierres du Bourgeois.»

(*Un fleuve et des hommes*, 1981)

COHEN, Asher.

«Le 16 décembre [1943], la police allemande réclama à Maurice Papon, secrétaire général de la préfecture de Bordeaux, la liste des juifs de la région.»

(*Persécutions et sauvetages : Juifs et Français sous l'occupation et sous Vichy*, 1993)

COMBEAUD, Bernard.

«Bordeaux est une île. Jadis on s'y sentait plus proche de Londres ou de Hambourg, de l'Afrique ou des îles à sucre, que de Paris.»

(*Bordeaux cardinale ouest*, 1991)

COQUET, James de.

«Deux fois par an, en mars et en octobre, la foire ramenait sur la place des Quinconces à Bordeaux une baraque où l'on jouait la tentation de saint Antoine.»

(*Le cochon et nous*, in *Propos de table*, 1964)

COURTEAULT, Paul.

«Sous-sol résistant, terrain sec et suffisamment élevé au-dessus du niveau du fleuve, port naturel, eaux vives, tout était donc réuni pour favoriser la naissance d'une ville à l'endroit où s'éleva Bordeaux.»

(*Bordeaux à travers les siècles*, 1909)

COUSTET, Robert.

«J'aime, lorsque j'arrive à Bordeaux par le Pont de pierre, la courbe des quais et l'alignement des façades harmonieuses.»

(in *Gironde-Magazine* 10, 1987)

DECOMBEROUSSE, Alexis, & Roche.

«Chaque peuple sur cette terre,  
Voulut, quel orgueil inouï,  
Soit par les arts, soit par la guerre,  
Arracher son nom à l'oubli,  
Où chacun dort enseveli ;  
Mais Bordeaux, par d'autres conquêtes,  
Est sûr de l'immortalité,  
Et se fera par ses grisettes,  
Une longue postérité.»

(*La grisette de Bordeaux*, 1840, scène V).

DELANNOY, François-Jacques.

«Il y a à Bordeaux de belles promenades, dans la partie qui avoisine la place de la Comédie ; ce sont de beaux boulevards, qui ressemblent beaucoup à ceux de Paris ; ils sont fréquentés le soir.»

(in *Revue historique de Bordeaux*, 1944)

DELVAILLE, Bernard.

«On peut dire que les Landes commencent aux portes de Bordeaux, au seuil de ces banlieues du sud, qui s'appellent Pessac, Gradignan ou le Pont de la Maye.»

(*Bordeaux*, 1985)

DEOM, Pierre.

«(...) le petit troglodyte, tellement minuscule qu'on le confond souvent avec le roitelet, est capable de faire Sedan-Bordeaux en moins de trois mois. Ce qui n'est pas si mal, pour un oiseau de 11 grammes!»

(in *La Hulotte* 6, 1972)

DESGRAVES, Louis.

«Entre le IV<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècles avant Jésus-Christ, Bordeaux devint une ville celtique occupée par le peuple des Bituriges-Vivisques, entraînés vers la mer par le mouvement de migration générale des peuples gaulois.»

(*Evocation du vieux Bordeaux*, 1960)

DEVESA, Jean-Michel.

«Aux quartiers rouges de l'Europe du Nord correspond à Bordeaux celui de Paludate, en plus modeste, en moins exubérant, mais en aussi alcoolisé...»

(*Bordeaux la mémoire des pierres*, 2015)

DORGAN, H.

«A travers ces lignes épaisses de smacks hollandais et de navires sortis de tous les points du monde ; à travers cette forêt de mâtures, Bordeaux vous apparaît enveloppé de légères brumes qui forment un voile diaphane.»

(*Nouveau panorama de la Gironde et de la Garonne*, 1845)

DOSTOIEVSKI, Fiodor.

«Avec le juif Zifel j'ai fabriqué l'an dernier pour cinquante mille roubles de faux billets, et je l'ai dénoncé ; quant à l'argent, c'est la petite Ioulka Charpentier de Lusignan qui l'a emporté à Bordeaux.»

(*Bobok*, 1994 / 1873)

DROUYN, Léo.

«Au nord nous apercevrons Bordeaux si la côte de Cambes se reculait de quelques centaines de mètres.»

(*Voyage à pied sur les bords de la Garonne*, 1858)

DUBOURDIEU, Franck.

«La couleur du vin de Bordeaux en pleine maturité n'est plus opaque mais se laisse pénétrer par les rayons lumineux.»

(*Les grands Bordeaux de 1945 à 1988*, 1992)

DUFILHO, André.

«La gare de triage de Bordeaux occupait un immense terrain plat sur la rive gauche de la Garonne, strié de rails et d'aiguillages compliqués qui permettaient de former de longs trains de marchandises.»

(*Les rives de Garonne : voyages d'une mémoire*, 1993)

DUMAS, Alexandre.

«L'Espagne, m'avait-on dit, commençait en sortant de Bordeaux, et, en effet, nous vîmes se coucher le soleil sur de vastes plaines qui ressemblaient fort à ces plaines de la Manche dont parle Cervantes, dans cette *Iliade* comique, restée, comme l'autre *Iliade*, sans égale, et que l'on appelle *Don Quichotte*.»

(*De Paris à Cadix : Impressions de voyage*, 1846)

D'WELLES, Jacques.

«Le parfum de Bordeaux : épices de Hollande, pacotille des îles, haleine des chais.»

(*Monsieur le marquis de Tourny*, 1963)

ELLUL, Jacques.

«Chez les romantiques, j'aime Delacroix, en particulier un tableau que je vais souvent voir au musée de Bordeaux : La Grèce expirante sur les ruines de Missolonghi.»

(in P Chastenet, *Entretiens avec Jacques Ellul*, 1994)

ENO, Brian.

«Appeler : bureau (à propos adresse à Bordeaux), Stewart, Roger, Andrew B, maman.» & «En taxi pour Bordeaux, mon énergie a l'air bonne.»

(*Une année aux appendices gonflés*, *Journal*, 11 & 21 août 1995)

ESCARPIT, Robert.

«Plus tard j'ai connu la grande maison d'école de Libourne, avec son odeur d'encre violette et de poussière désinfectée, puis l'appartement du directeur de l'école de la rue du Mulet, dans le quartier Saint-Pierre, au coeur du vieux Bordeaux, où la vie s'écoulait parmi les frondaisons prisonnières des hauts murs, entre la routine bourgeoise des bordels voisins et les rixes nocturnes des marins en goquette.»

(*Paramémoires d'un Gaulois*, 1968)

ESPRINCHARD, Jacques.

«La ville de Bourdeaux a d'un costé la Garonne, qui est de figure lunaire, ou comme un demy-cercle, des plus beaux ports de riviere qui se puissent point voir, et se font de ce costé les plus belles proumenades a cause de la beauté du lieu, et des Chartreux qui sont aussi hors la ville.»

(*Voyage en Europe, 1597-1598*, 1956)

ESTIENNE, Charles.

«A Blaye on monte sur l'anguille, qui est un certain bac, petit & grand, lequel d'une marée conduit selon le vent jusques à Bordeaux: où il y a sept lieues de pays.»

(*La guide des chemins de France de 1553*, 1936)

ETIENNE, Robert.

«Une fine pellicule de sable des Landes recouvre les formations d'épandage et s'avance jusqu'aux portes de Bordeaux ; avec elle, la forêt de pins entoure la ville, dont les lotissements, à Villenave-d'Ornon, Pessac et Mérignac, se dispersent déjà dans les pinèdes.»

(*Bordeaux antique*, 1962)

FENELON.

«A mon père! Ils disent que vous ne l'êtes pas, et que je suis fils d'un chanoine de Bordeaux.»

(*Dialogues des morts*, LV : *Le prince de Galles et Richard son fils*, début XVIIIe s.)

FÉNIÉ, Bénédicte et Jean-Jacques.

«Aux mains de la tribu celte des Bituriges Vivisci, apparentée aux fondateurs de Bourges, Bordeaux est mentionnée Burdigala au Ier siècle et Bordeu en 1280, ce qui représente l'évolution phonétique normale de la précédente attestation.»  
(*Toponymie gasconne*, 1992)

FERRÉ, Léo.

«Il naît à Bordeaux, cette ville marine à mi-chemin d'allure entre Rotterdam et Marseille. Bordeaux, ça n'est pas tout à fait le Midi. Il y brille un soleil malade, brumeux.»  
(*Jean-Roger Caussimon*, 1967)

FERRUS, Maurice.

«Avant la Révolution, les lettres destinées aux Talençais devaient porter, sous le nom de Talence, la mention *par Bordeaux*.»  
(*Histoire de Talence*, 1926)

FEYTAUD, Docteur.

«C'est vers 1850 qu'on a signalé pour la première fois la présence du *Lucifugus* à Bordeaux ; Gassies en fit la mention à la Société linnéenne en 1853 pour deux maisons.»  
(*Une maladie des maisons : la termitose*, 1953)

FLAUBERT, Gustave.

«Ce qu'on appelle ordinairement un bel homme est une chose assez bête ; jusqu'à présent, j'ai peur que Bordeaux ne soit une belle ville.»  
(*Voyage dans les Pyrénées et en Corse*, 1840)

FONTANE, Theodor.

«Toutes les tables s'en tenaient strictement au vin rouge de Stettin, mais le vieux Flemming faisait venir le sien directement de Bordeaux, ce qui lui coûtait cher et ne lui valait guère de gratitude.»  
(*Mes années d'enfance*, 1996 / *Meine Kinderjahre*, 1894, chap. VI)

FREUSTIÉ, Jean.

«Ce n'est que bien après la guerre, lorsque, marié pour la seconde fois, je me rendais de Paris en Gironde pour assister au vieillissement de mes parents, que j'ai pu distinguer deux Bordeaux : celui plutôt somptueux du XVIIIe siècle autour duquel se construisit au XIXe un ensemble hideux de maisons basses alignées en rues interminables conduisant à de tristes banlieues.»  
(*Les proches : roman*, 1982)

GALY, Roger.

«Bordeaux existait au temps des Ibères, mais on ne sait rien sur les origines exactes de la ville.»  
(*Les rues de Bordeaux*, 1978)

GARAT, Anne-Marie.

«Les cargos désertent, l'avant-port leur évite de remonter jusqu'à Bordeaux.»  
(*L'homme de Blaye*, 1984)

GARCIA MEROU, Martín.

«Mes compagnons étaient restés dans la cabine. J'affrontais le froid seul, le regard fixé sur l'horizon, tenant à être le premier à voir la ville. En levant les yeux, j'aperçus au loin une sorte de couronne de feu, quelque chose comme la lueur d'un énorme incendie sans fumée, qui réchauffait le ciel de ses flammes : c'était le reflet de Bordeaux.»

(*Impresiones*, 1884)

GAULLE, Charles de.

«Mais aussi, comme le port de Bordeaux était relativement intact et que son utilisation faciliterait grandement le ravitaillement de la France, je pressais Eisenhower de procurer aux Français les moyens d'enlever les réduits allemands sur les deux rives de la Gironde.»

(*Mémoires de guerre, La victoire*, 1959)

GAUTIER, Théophile.

«Bordeaux a beaucoup de ressemblance avec Versailles pour le goût des bâtiments : on voit qu'on a été préoccupé de cette idée de dépasser Paris en grandeur ; les rues sont plus larges, les maisons plus vastes, les appartements plus hauts.»

(*Voyage en Espagne*, 1840)

GILBERT, François-Jean.

«A mesure que l'on arrive à Bordeaux, l'on voit de tous côtés des châteaux et des maisons de plaisance qui l'annoncent.»

(1775, in *Revue historique de Bordeaux*, 1913)

GINESTET, Bernard.

«Il décida de rentrer à Bordeaux par la route du bord de l'eau qui passe par Macau et que les vieux Bordelais appellent aussi route du lait.»

(*Les Chartrons*, 1991)

GIREL, Roger et Yvette.

«Le cèpe de Bordeaux pousse sous les résineux aussi bien que sous les feuillus.»

(*Champignons : de la cueillette à la table*, 1986)

GOMEZ DAVILA, Nicolás.

«Droit naturel à contenu variable, règle de droit, philosophie du droit, science du droit – à Halle, à Bordeaux, à Rome, à Nancy, le droit naturel germe dans le lit du formalisme ou du moralisme néo-kantien, du doctrinarisme sociologique, ou de l'intuitionnisme fin de siècle : Stammler, Duguit, del Vecchio, Gény.»

(*De jure*, in *Revista del Colegio Mayor de Nuestra Señora del Rosario* n° 542, avril-juin 1988)

GOT, Armand.

«Tout chante ta beauté, ta grâce souveraine,  
Perle du riche écrin de la noble Aquitaine,  
Cité d'amour, de gloire et de charmes divins,

Bordeaux, ville des arts, des femmes et des vins !»  
(*D'Aquitaine*, 1928)

GRACQ, Julien.

«Le croissant de Bordeaux, dont la courbe intérieure suit le méandre du fleuve, n'enveloppe sur la rive droite qu'un rognon urbain racorni, une annexe peu substantielle qui pousse seulement des tentacules divergents au long d'une étoile de routes.»  
(*La forme d'une ville*, 1985)

GRANDMAISON, Henri de.

«Il n'y a pas à Bordeaux d'entrées fracassantes de mégapole, le stress urbain ne vous saisit pas quand on approche.»  
(*Je t'écris de Bordeaux*, 1995)

GREEN, Julien.

«Bordeaux, c'était une halte, un court répit pour les fugitifs, déjà la peur semblait monter des pavés de cette ville et, par un phénomène psychologique assez mystérieux, l'opinion tendait à prévaloir que Bordeaux était une espèce de souricière dont il ne serait pas possible de s'échapper.»  
(*La fin d'un monde : juin 1940*, 1996)

GRIBOIEDOV, Alexandre Sergueievitch.

«A Moscou et à Saint-Petersbourg, dans toute la Russie, si l'homme de Bordeaux ouvre seulement la bouche, il a la chance de capter l'attention de toutes les princesses.»  
(*Le malheur d'avoir trop d'esprit / Gorie ot ouma*, 1824)

GRIMAL, Pierre.

«Bordeaux (*Burdigala*) : capitale de la tribu gauloise des Bituriges Vivisques ; longtemps moins importante que Saintes (*Mediolanum Santonum*) elle se développa beaucoup à partir des Antonins et devint la principale ville de la région.»  
(*La civilisation romaine*, 1962)

GUEGAN, Gérard.

«En résumé, tu ne fréquentes les Français que lorsqu'ils sont en marge, observe Pierre Veilletet, tandis que nous regagnons Bordeaux.»  
(*Un cavalier à la mer*, 1992)

GUERIN, Eugénie de.

«Enfin à Bordeaux, chère amie, bien loin de vous et encore loin du Cayla, station de repos seulement et d'agrément pour les yeux. Pays charmant, jolie ville, grande, peuplée, animée, Paris du Midi, avec un ciel plus beau.»  
(Lettre à Mme la baronne de Maistre, 2 juillet 1839)

GUERIN, Maurice de.

«Je voyage sur vos traces, ma chère Caroline ; me voici à Bordeaux, votre ville chérie, et que j'aime cent fois plus pour cela que parce qu'elle est belle.»  
(Lettre à Mlle Caroline Germain, 30 janvier 1838)

GUERIN, Raymond.

«Bordeaux était, si on la comparait à Poitiers, une grande ville qui, par surcroît, ne déplaisait pas du tout à mon père.»  
(*Quand vient la fin*, 1945)

GUERNE, Armel.

«Vous dites au revoir ici ou là, remettant à plus tard les choses urgentes qui sont celles dont on peut le mieux se passer, vous allez à la gare tout bêtement, prendre un billet pour Marmande (via Bordeaux) et à Marmande vous trouvez un Guerne automobiliste qui vous attend»

& «Alors, vous le prenez (entre deux grèves) ce train de Bordeaux?»

(Lettres à Cioran, du 22 IX 1961 et du 27 IV 1966)

GUIBERT, Comte Jacques-Antoine-Hyppolyte.

«[Les] environs de Bordeaux n'ont rien de magnifique ni d'agréable. (...) Je n'aime pas les vignobles de la plaine de Bordeaux. Ils gâtent la campagne au lieu de l'embellir.»  
(*Voyages dans diverses parties de la France et en Suisse*, 1806)

GUILLEMAIN, Bernard.

«Le diocèse de Bordeaux coïncide avec le département de la Gironde depuis 1801.»  
(*Le diocèse de Bordeaux*, 1974)

HALLMAN, Daniel-Zacharias.

«Il faut avouer que le Chartron est le plus bel endroit de Bordeaux. Le Chartron longe la rivière un demi-quart de mille suédois.»

(Lettre à Linné, 1755, in *Revue historique de Bordeaux*, 1917)

HEFNER, Lloyd.

«I knock a man in Bordeaux just to watch him down.»  
(Vu dans le blog de F Roux, janvier 2013)

HENRI IV.

«Si je n'étais roi de France, je voudrais être conseiller au Parlement de Bordeaux.»  
(cité sans source ici et là)

HENRIOT, Emile.

«Dans le lointain, par delà l'espace des eaux, comme un vaste panorama, Bordeaux déroulait la longue file de ses quais, à perte de vue, et la dentelure irrégulière des maisons posées sur la rive, ses coupoles, ses tours, ses clochers innombrables, échançant le ciel.»

(*Aricie Brun ou les vertus bourgeoises*, 1924)

HIGOUNET, Charles.

«Il n'y a plus de Camille Jullian capable d'écrire, seul, en deux ans, une histoire de Bordeaux.»  
(Préface à *Histoire de Bordeaux*, 1962)

HOHL, Ludwig.

«Nous volons à une altitude de cinq mille mètres, annonce-t-on.  
Vous apercevez Bordeaux, la Gironde.»  
(*Ascension*, 1980 / *Bergfahrt*, 1975)

HÖLDERLIN, Friedrich.

«Va saluer la belle Garonne  
Et les jardins de Bordeaux,  
Là-bas où le sentier longe la rive abrupte,  
Où le ruisseau, de haut, s'épanche dans le fleuve  
Que domine un noble couple,  
Chêne et peuplier argenté.»  
(*Souvenir*, in *Poèmes*, 1943 / *Andenken*, 1803)

HORTELANO, Benito.

«C'était [à Paris] la première fois que, depuis que nous étions  
sur le territoire français, nous nous retrouvions sans personne  
qui comprenne notre langue, car à Bayonne comme à Bordeaux, villes  
proches de l'Espagne et pleines d'émigrés, il y a partout des gens  
qui parlent castillan.»  
(*Memorias : 1849-1860*, 1973)

HUGO, Victor.

«Au rebours de la Loire, on n'a pas assez vanté Bordeaux, ou du  
moins on l'a mal vanté. On loue Bordeaux comme on loue la rue de  
Rivoli : régularité, symétrie, grandes façades blanches et toutes  
pareilles les unes aux autres, etc, ce qui pour l'homme de sens  
veut dire architecture insipide, ville ennuyeuse à voir. Or, pour  
Bordeaux, rien n'est moins exact. Bordeaux est une ville curieuse,  
originale, peut-être unique. Prenez Versailles et mêlez-y Anvers,  
vous avez Bordeaux. (...) Il y a deux Bordeaux, le nouveau et  
l'ancien. Tout dans le Bordeaux moderne respire la grandeur comme  
à Versailles ; tout dans le vieux Bordeaux raconte l'histoire  
comme à Anvers.»  
(*Voyage aux Pyrénées*, 1843)

HUMBOLDT, baron Alexandre de.

«Après un voyage de 9000 lieues en Amérique du Sud et en Nouvelle-  
Espagne, et après un court séjour à Washington et à Philadelphie,  
je suis enfin arrivé à Bordeaux, heureusement, il y a quelques  
semaines. Je suis occupé à réunir les caisses que j'avais envoyées  
de la mer du Sud en Espagne, et à séparer mes collections de  
celles de mon compagnon de voyage Bonpland (savant français que  
j'avais emmené avec moi).»  
(Lettre au roi Frédéric Guillaume III, le 3 septembre 1804)

IONESCO, Eugène.

«L'ELEVE. - ... C'est une jolie ville, agréable, un joli parc, un  
pensionnat, un évêque, de beaux magasins, des rues, des avenues...  
LE PROFESSEUR. - C'est vrai, Mademoiselle. Pourtant j'aimerais  
autant vivre autre part. A Paris, ou au moins à Bordeaux.  
L'ELEVE. - Vous aimez Bordeaux?  
LE PROFESSEUR. - Je ne sais pas. Je ne connais pas.»

(*La leçon*, 1951)

JAMES, Henry.

«Quant au reste, Bordeaux est une belle et grosse ville de marchands, riche et imposante, avec de grands alignements d'excellentes vieilles maisons du XVIIIe siècle qui dominent les eaux jaunes de la Garonne.»

(*Voyage en France*, 1987 / *A little tour in France*, 1884)

JAMMES, Francis.

«Bordeaux est une belle ville où des bateaux  
Sonnent de la trompette au fond des pluies de suie.»

(*Élégie quinzième* in *Le deuil des primevères*, 1901)

JOANNE, Adolphe.

«Le fameux pont de Bordeaux, construit de 1810 à 1821, se compose de 17 arches reposant sur 16 piles et deux culées.»

(*Géographie du département de la Gironde*, 1877)

JOANNE, Paul.

«Le port de Bordeaux, qui peut contenir de 100 à 1200 navires, est situé à 97 kilomètres de l'entrée de la Gironde.»

(*Dictionnaire géographique et administratif de la France et de ses colonies*, 1890)

JULLIAN, Camille.

«Enfin on arrivait à Bordeaux, qui surgissait tout à coup, avec ses temples et ses thermes, comme un îlot perdu au beau milieu des marécages et à la lisière des grands bois de pins.»

(*Gallia : tableau sommaire de la Gaule sous la domination romaine*, 1892)

JULLIAN, Philippe.

«Auprès de Violet Trefusis s'épanouit un virus que j'avais attrapé à Bordeaux et qui pour beaucoup serait mon idée fixe : le snobisme.»

(*La brocante*, 1975)

JÜNGER, Ernst.

«A Bordeaux, Richter rencontra par hasard une troupe de musiciens aveugles que conduisait un Allemand, le seul voyant parmi eux.»

(*Soixante-dix s'efface III : Journal 1981-1985*)

JUPPÉ, Alain.

«Bordeaux, si attachée à sa culture et à son patrimoine, s'identifie volontiers, même si elle ne le lit pas plus souvent que d'autres, à la noble figure de Montesquieu et son maire en est heureux.»

(*Montesquieu le moderne*, 1999)

JUPPÉ, Isabelle.

«Jamais Bordeaux n'était aussi belle que vue de la rive droite, se dit une fois de plus Chris, en empruntant le pont de pierre.»

(*Une tempête de ciel bleu : roman*, 1997)

KEHRIG, Henri.

«Parmi les privilèges dont jouissaient autrefois les habitants de Bordeaux, il y avait le privilège des vins, en vertu duquel n'entraient dans Bordeaux que les vins provenant des propriétés possédées par les habitants, en-deçà des limites du pays bordelais qu'on désignait sous le nom de sénéchaussée privilégiée.»  
(*Le privilège des vins à Bordeaux*, 1886)

KEITEL, Wilhelm.

«Nous poursuivîmes notre voyage vers la frontière espagnole, en passant par Bordeaux pour gagner la gare d'Hendaye ; Franco y arriva peu après nous, avec son ministre des Affaires étrangères et ses lieutenants.»  
(*The Memoirs of field-marshal Wilhelm Keitel*, 1946)

LABAT, R. P.

«Le dimanche 20 [août 1693] le père Gassot arriva de son pèlerinage de la sainte Baulme. Il avoit rencontré à Bordeaux le père Jean-Jacques Romanet du couvent de Limoges, qui avait une obéissance pour les îles ; ils vinrent ensemble.»  
(*Nouveau voyage aux isles de l'Amérique*, 1762)

LABORDE, Christian.

«C'est avec l'accord de ses parents que Bernard Lubat s'inscrivit au conservatoire de Bordeaux.»  
(*Aquarium*, 1990)

LA CONDAMINE, Charles-Marie de.

«On dit qu'il arrive quelque chose d'assez semblable aux îles Orcades, au nord de l'Ecosse et à l'entrée de la Garonne aux environs de Bordeaux, où l'on appelle cet effet des marées, le mascaret.»  
(*Relation abrégée d'un voyage fait dans l'intérieur de l'Amérique méridionale...*, 1745)

LACOUTURE, Jean.

«J'ai vécu vingt ans dans un Bordeaux emmailloté dans ses nostalgies, maquillé de suie, vêtu de sombre et terrifié par le moindre écho de modernité, une cité où la peinture s'arrêtait à Renoir, la musique à Fauré, l'histoire à Clémenceau.»  
(*Enquête sur l'auteur*, 1989)

LAFARGUE, Laura.

«Si le bateau faisait la ligne plus souvent, je te conseillerais presque de remettre votre départ, car nous ne pourrions pas partir seules dans les Pyrénées, et Bordeaux est une ville ennuyeuse.»  
(Lettre à sa soeur Jenny, avril 1871, in *Les filles de Karl Marx : lettres inédites*, 1979)

LAFARGUE, Paul.

«Depuis l'armistice, une foule d'agitateurs venus on ne sait d'où et arrivés on ne sait comment, envahissent la place de Bordeaux à

la grande douleur des orateurs du cru qui voient leur gloire s'éclipser devant celle des nouveaux venus.»  
(Lettre à Karl Marx, 4 février 1871)

LAMAIGNERE, Gabriel.

«Des trois isthmes européens Dantzig-Odessa, Hambourg-Gênes, Bordeaux-Sète, le troisième seul appartient à la même nation, offrant aux transactions commerciales le maximum de rapidité et de sécurité.»

(«Une capitale économique», in *Bordeaux dans la nation française*, 1939)

LAMAISON, Jean-Louis.

«En plaine, le cèpe de Bordeaux enrichit les bois de feuillus, poussant plus volontiers sous les chênes et les châtaigniers, tandis qu'il s'abrite sous les conifères, pins et épicéas, en altitude.»

(*Le livre des champignons*, 1988)

LANSON, Gustave.

«En 1580 parurent à Bordeaux, chez Simon Millanges, imprimeur ordinaire du Roi, avec privilège du Roi daté du neuvième jour de mai 1579, deux petits volumes in-8° assez compacts, formant un total de 1100 à 1200 pages, et intitulés : *Essais de messire Michel, seigneur de Montaigne, chevalier de l'ordre du Roi et gentilhomme ordinaire de sa chambre.*»

(*Les Essais de Montaigne : étude et analyse*, sd)

LA ROCHE, Sophie Guttermann, madame de.

«Bordeaux fournit à ses navires la farine, le blé, l'eau-de-vie, les fruits de conserve, les prunes sèches, le vinaigre, le papier, le liège, la poix, la térébenthine, le miel, toutes sortes d'armes pour les colonies, où ils apportent aussi des tissus de laine et de toile, des objets de serrurerie et des outils.»

(in *Revue historique de Bordeaux*, 1911 / *Journal einer Reise durch Frankreich*, 1785).

LA ROCHEFOUCAULD, François, duc de.

«Dans ce dessein, on se hâta de faire un fort de quatre bastions à la Bastide, vis-à-vis de Bordeaux, de l'autre côté de la rivière.»  
(*Mémoires*, 1662)

LA ROQUE.

«La place Dauphine est de toutes celles de Bordeaux la plus vaste et la mieux percée. (...) Les églises sont à Bordeaux en un fort grand nombre ; mais nous n'avons trouvé dans aucune (peut-être est-ce notre faute) rien de remarquable, quant aux beaux-arts.»  
(*Voyage d'un amateur des arts*, 1783, in *Le voyage en France*, 1995)

LAS CASES, Comte de.

«Il [l'Empereur] pouvait sans nul doute, à la faveur de la célébrité ou du déguisement, gagner Brest, Nantes, Bordeaux, Toulon, et probablement atteindre l'Amérique ; mais il ne pensait pas que sa dignité lui permît le déguisement ni la fuite.»

(*Le Mémorial de Sainte-Hélène*, mai 1816)

LA VILLE DE MIRMONT, Jean de.

«Voilà de nouveau Bordeaux capitale de la France - car je suppose que c'est pour Bordeaux et non pas pour Tours, comme on disait, que le gouvernement est parti.»

(Lettre à sa mère, 2 septembre 1914)

LE LABOUREUR, Jean.

«La ville de Bordeaux n'est pas si nette qu'on puisse faire beaucoup de chemin sans être bien crotté.»

(1659, in *Revue historique de Bordeaux*, 1953)

L'ESTOILE, Pierre de.

«Le lundi 21<sup>e</sup>, arrivèrent nouvelles à Paris, de la mort soudaine et inopinée du maréchal de Mattignon à Bordeaux ; lequel, étant à table et faisant bonne chère, rendit l'esprit sur la table même où il dînait, s'étant seulement appuyé la tête contre ladite table.»

(*Mémoires-Journaux*, juillet 1597)

LESTRADE, Didier.

«Puis on divague dans Bordeaux, je m'engueule un peu avec Hervé et on prend un pot, puis des McDo et on passe la soirée à la gare à regarder passer les centaines de paras et de militaires qui prennent leur train.

(*Kinsey 6, Journal des années 80*, 14 août 1986)

LICHINE, Alexis.

«Plus de la moitié des vins fins du monde proviennent de France, et environ le quart de Bordeaux.»

(*Encyclopédie des vins & des alcools*, 1988)

LOCKE, John.

«Bordeaux, Graves. C'est du coteau qui porte ce nom que vient l'excellent vin de Graves.»

(*Voyage en France de 1675 à 1679*, in *La Revue de Paris*, mai 1830)

LOTTMAN, Herbert R.

«Emmanuel Berl, juif également, mais dont la personnalité n'avait jusqu'alors guère troublé les esprits conservateurs, fut convoqué à Bordeaux la semaine même de l'armistice ; il aurait à écrire les discours du nouveau chef du gouvernement, le maréchal Pétain.»

(*La rive gauche : du front populaire à la guerre froide*, 1981)

LOUIS XVIII.

«Si je n'étais roi de France, je voudrais être avocat à Bordeaux.»  
(cité ici et là sans source)

LOUIS de Dax.

«Après avoir passé une bonne soirée chez M C\*\*\*, je le quittais pour retourner à l'hôtel de France, lorsque je fus ébloui, c'est le mot, par deux yeux brillant dans l'ombre, par un minois coquet, éveillé, enfin séduit par une de ces ravissantes brunes que

Bordeaux possède seul, dont il s'honore ; et, par ma foi, il a bien raison.»  
(*Une surprise bordelaise*, in Ch Monselet, *La cuisinière poétique*, 1859)

LOUVAIN, Jean.  
«Gros chagrin, ce matin. Ma mère et mon frère sont partis pour Bordeaux.»  
(*Il faut tenter de vivre : récit*, 1955)

MALET, Albert.  
«De là [Lyon] partaient cinq chaussées, solidement maçonnées, et jalonnées de mille en mille de bornes monumentales ; elles aboutissaient à Mayence sur le Rhin ; à Boulogne sur la Manche ; à Brest et à Bordeaux sur l'Atlantique ; à Marseille sur la Méditerranée.»  
(*Le Moyen âge et le commencement des temps modernes*, circa 1920)

MALRAUX, André.  
«Que fût-il advenu si, après l'entrevue de Bordeaux, Herriot avait accepté de se réfugier à Londres?»  
(*La corde et les souris*, IV, 1976)

MAMERE, Noël.  
«Autour de Bordeaux, on ne comptait pas moins de soixante-trois chantiers d'entrepreneurs en bâtiment qui prélevaient ces précieux cailloux dans le lit du fleuve.»  
(*Gens de Garonne*, 1993)

MANCIET, Bernard.  
«A marée haute, derrière les façades, Bordeaux recule, dirait-on, d'un pas.»  
(*La façade des quais*, 1994)

MARC-MARC.  
«Bordeaux a les vins froids, échauffant les oreilles,  
Son laffitte aux teintes vermeilles,  
Son blanc graves, qui rend les plus sombres joyeux.»  
(*Fine champagne*, in Ch Monselet, *La cuisinière poétique*, 1859)

MARQUET, Adrien.  
«Colonie biturige, colonie romaine, colonie mérovingienne, colonie anglaise, pendant des siècles Bordeaux a subi des influences diverses auxquelles s'ajoutèrent les conséquences des invasions nordiques et des infiltrations ibériques.»  
(Préface à *Bordeaux dans la nation française*, 1939)

MARTI, José.  
«L'ample Garonne coule depuis la vallée espagnole d'Aran jusqu'aux rives qui baignent les quais joyeux et bruyants de Bordeaux, la ville du Grand Théâtre, des savoureuses moules, et du riche et beau cours de l'Intendance.»  
(*Escenas europeas*, in *Revista universal*, juillet 1875)

MASSÉ, Ludovic.

«22 octobre. Le maréchal Pétain annonce à la radio que en représailles du meurtre de deux officiers allemands, cinquante otages français ont été fusillés ce matin à Bordeaux et que cinquante autres le seront demain à Nantes si on ne découvre pas les coupables de ces attentats.»

(*Escarbilles: Journal 1936-1941*)

MATZNEFF, Gabriel.

«Ces dernières années, ce furent mes amours – la belle Marie D. –, mes livres, la gastronomie et le cinéma qui m'ont conduit à Bordeaux.»

(*Chez Mollat, in C'est la gloire, Pierre-François!, 2002*)

MAURIAC, Claude.

«Nous faisons à Bordeaux, chez Cardonel, un fameux repas, composé de dindonneau et de cèpes (ah! ces cèpes), puis nous allons chez les libraires, visiter le musée de Bordeaux, la cathédrale, prenons un chocolat chez Prévost et tout cela entremêlé de diverses conversations où papa me rappelle son enfance.»

(*La terrasse de Malagar, 1977*)

MAURIAC, François.

«A Bordeaux, nul réfractaire ne saurait vivre ; coûte que coûte, il faut s'adapter, devenir dans la mesure de ses forces une parcelle de la ville, prendre sa place, son rang, accepter d'être une pierre grise du gris édifice, surtout ne pas se détacher de l'ensemble.»

(*Une enfance provinciale, 1925*)

MENETRA, Jean-Louis.

«Je restai à Bordeaux aux environs de trois mois où arriva un tremblement de terre. Il était environ de dix heures du soir qu'une secousse me poussa tout à coup sur mon bourgeois et une autre secousse fit qu'il retomba sur moi.»

(*Journal de ma vie, 1982*)

MENSIGNAC, Camille de.

«Chez les Anglais protestants de Bordeaux, l'arbre de Noël est un magnifique pied de gui.»

(*Notice sur plusieurs coutumes, usages (...) de la Gironde, 1886*)

MERLE, Robert.

«Après Bordeaux, cette mâle troupe rattrapa, sur la route de Bergerac, une gracieuse chevauchée de jeunes nonnes portées par des haquenées et conduites par une fière abbesse dans un carosse.»

(*Fortune de France, 1977*)

MERTON, Thomas.

«(...) il devint évident qu'il nous faudrait quitter la France : j'avais un an à peine. Nous nous embarquâmes à Bordeaux, à bord d'un navire armé.»

(*La nuit privée d'étoiles / The seven storey mountain, 1948*)

MESONERO ROMANOS, Ramón de.

«La première vraiment grande impression éprouvée par le voyageur qui arrive en France par ce côté, est produite par la magnifique apparence qu'offre à sa vue la ville de Bordeaux ; telle est son agréable surprise, qu'il chercherait en vain à la retrouver devant aucune autre des grandes villes de France, ni même devant son immense et populeuse capitale.»

(*Recuerdos de viaje por Francia y Bélgica en 1840-1841*, in *Obras completas*, V, 1867)

MEYER, Lorenz.

«Quant à Bordeaux, c'est une grande cité sans doute mais, dès qu'on la compare à Paris, on s'aperçoit qu'elle a les caractères d'une ville de province.»

(1801, in *Revue historique de Bordeaux*, 1912)

MICHEL, Henri.

«Le gouvernement français, à partir du 10 juin, nomadise ; il erre et se disperse de château en château, d'abord conformément à un plan établi, mais bientôt chassé par l'avance rapide de l'ennemi ; il comptait s'établir à Tours, mais il ne peut y demeurer que quatre jours ; le 15 juin, il arrive à Bordeaux.»

(*La seconde Guerre mondiale*, 1968)

MICHEL, Pierre-François.

«A Bordeaux se trouvent de nombreux spécimens, les plus vieux et les plus beaux étant, comme il se doit, au jardin botanique.»

(*Ginkgo biloba : l'arbre qui a vaincu le temps*, 1985)

MICHELET, Jules.

«La Gironde écrit qu'elle n'enverra pas, qu'elle ira ; elle s'engage à marcher tout entière, en corps de peuple, tous les mâles, quatre-vingt-dix mille hommes ; le commerce de Bordeaux, que ruinait la Révolution, le vigneron, qu'elle enrichissait, s'offraient unanimement.»

(*Histoire de la Révolution française*, circa 1850)

MIRABEAU.

«Ah! Diable! J'ai peur d'avoir attrapé quelque chose avec ces jolies drôlesses de Bordeaux.»

(in V Hugo, *Citations rabelaisiennes de Maglia, en marge du voyage aux Pyrénées*, 1843)

MIRAN, Joseph.

«Après plusieurs jours de tracasseries, nous sommes enfin partis ce matin de Bordeaux et me voilà à bord.»

(Lettre du 15 juin 1841, in *Un Français au Chili (1841-1853): correspondance et notes de voyage de Joseph Miran*, 1987)

MIRANDA, Francisco de.

«A l'arrivée à Bordeaux, oui, on commence à découvrir sur les bords quelques maisons de campagne (...) et quand on arrive aux chantiers de construction (...) le port tout entier et nombre d'embarcations de commerce qui se construisent.»

(in *Revue historique de Bordeaux*, 1966)

MOCKY, Jean-Pierre.

«Quand j'ai sorti *Le Miraculé*, on m'a cassé la gueule, on a arraché mes affiches et on a empêché les spectateurs de rentrer dans les salles, dans la région de Bordeaux.»

(Entretien in *Sud Ouest*, 17 février 1997)

MONLUC, Blaise de.

«Je veux dire qu'ils tenaient le meilleur pays et les deux meilleurs et plus grands havres du royaume de France, qu'est celui de Brouage et celui de Bordeaux.»

(*Commentaires*, 1592, décembre 1569)

MONSELET, Charles.

«A Bordeaux, les tonneliers se repaissent avec délices des rats qu'ils attrapent dans les celliers, ou chais, pour me servir de l'expression locale.»

(*La cuisinière poétique*, 1859)

MONTAIGNE, Michel de.

«Etant loin de France et encore plus loin d'une telle pensée, ces Messieurs de Bordeaux m'élurent maire de leur ville.»

(*Essais*, III, 10, 1588)

MONTEILHET, Hubert.

«A 5 heures du matin, dans un HLM de la banlieue sud de Bordeaux, dont la porte d'entrée avait été réduite à l'état d'épave par des vandales et dont l'ascenseur était en panne, j'ai sonné, au dernier étage, à la porte de la chambre de Mlle Pitre, qui a fait naturellement beaucoup de difficultés pour m'ouvrir.»

(*Oedipe en Médoc*, 1993)

MONTESQUIEU.

«A Bordeaux, en 1622, de soixante écoliers des Jésuites, il y en eut trente qui entrèrent dans les couvents.»

(Pensée 180 in *Pensées, suivi de Le spicilège*, 1991)

MORAND, Paul.

«En descendant par l'autre route, c'est-à-dire de Paris par Bordeaux, qu'il est plaisant de faire la sieste au cap Ferret, sieste bien méritée lorsqu'on a quitté Paris à quatre heures du matin.»

(*Bains de mer*, 1960)

MOREAU, Fernand.

«L'*Azollafiliculoides*, originaire d'Amérique, est demeuré longtemps chez nous l'hôte exclusif des jardins botaniques ; il s'est largement répandu en France, et au-delà, depuis 1872, à partir d'échantillons du Jardin botanique de Bordeaux.»

(*Botanique*, Encyclopédie de la Pléiade, 1960)

MORERI, Louis.

«Quelques uns ont cru que son nom de Bourdeaux vient de ce qu'elle est bâtie sur le bord des eaux de la Garonne ; d'autres jugent qu'il est tiré de celui de deux petites rivières qui n'en sont pas loin, l'une dite Bourde, & l'autre Jale, pour signifier que cette ville est bâtie dans l'endroit où la Garonne reçoit ces deux rivières.»

(*Grand dictionnaire historique*, édition 1759)

MOTHE, Florence :

«Plus farouchement encore que les Serbes et les Croates, les Tchèques et les Slovaques, les Grecs et les Turcs, les Juifs et les Palestiniens, les Russes et les Ukrainiens, les vigneronns de Gironde et les négociants de Bordeaux se bravent dans une éternelle scène de ménage qui prend à chaque vendange le vin en otage.»

(*Toute honte bue*, 1992)

NABE, Marc-Edouard :

«Marcel me téléphone de Bordeaux où il se trouve pour jouer: il sort à l'instant d'une conférence sur Céline par Gibault!»

(*Tohu-bohu: journal intime 2*, 1993, au 28-XI-1985)

NÉAUPORT, Jacques :

«Latour n'est pas charmeur au premier abord. Il exige un véritable amateur de vins de Bordeaux.»

(*Sur les pas d'un amateur de vins*, 1995)

NERVAL, Gérard de :

«Bordeaux porte une corne d'abondance et s'appuie à gauche sur un écu blasonné de ses armes, un lion d'or passant sur un fond de gueules. Bordeaux la royale, Bordeaux la duchesse, est la plus fière et la mieux réussie de toutes ces statues.»

(Article «Embellissements de Paris : statues de la place de la Concorde», in *Le Messager*, 30-31 juillet 1838)

NOUGARO, Claude.

«Le ciel sur son dos

Et la pollution

Allant à Bordeaux

Trouver solution.»

(*C'est une Garonne*, 1993)

OCAMPO, Melchor.

«Bordeaux, capitale du département de la Gironde, est sise sur la Garonne, bras gauche du fleuve qui donne son nom au département, à 90 kilomètres de la tour de Cordouan, et à 616 au sud-ouest de Paris. L'almanach du Bureau des longitudes lui attribue 247000 habitants et indique que sa latitude est 44° 50' 19", sa longitude 2° 54' 56", et que son altitude, calculée au parvis de la cathédrale, s'élève à 6,6 mètres au-dessus du niveau de l'océan.»

(*Viaje de un mexicano a Europa*, 1840, in *Obras completas III*, 1901)

OHL, Michel.

«En plein Bordeaux Trente-Trois Mille  
Je suis heureux tel un Papeu  
Je suis le Czar de cette Ville  
Grâces à Toi Postal Codeu.»  
(*Chez le libraire*, 1978)

PAPON, Maurice.  
«Bordeaux : intelligente, élégante, sensible, mais persuadée  
d'être la plus intelligente, la plus élégante, la plus sensible.  
Cela donne nécessairement quelque chose de prétentieux, d'affecté,  
d'artificiel. On se prend pour une capitale. (...) Bordeaux, c'est  
une atmosphère grise.»  
(*La vérité n'intéressait personne*, 1999)

PARIS, Pierre.  
[Parlant de Madrid] «C'est moins que Paris ; c'est plus que  
Bordeaux.»  
(*Journal de voyage avril-mai 1895*, 1979)

PERRAULT, Claude.  
«Nous logeâmes Au Chapeau rouge, la plus célèbre hôtellerie de la  
ville, et qui a donné le nom à la rue où elle est, qui est la plus  
belle de Bordeaux ; car on la compare à la rue Saint-Antoine et,  
en effet, elle est presque aussi large, ayant deux ruisseaux et  
elle est bordée de quantité de belles maisons.»  
(*Récit d'un voyage de Paris à Bordeaux fait à la fin de 1669*, in  
Ch Perrault, *Mémoire de ma vie*, 1909)

PERREIN, Michèle.  
«J'aime Bordeaux au soleil du matin.»  
(*La sensitive*, 1986)

PEYNAUD, Emile.  
«Le vignoble chilien est encépagé en majorité de variétés  
bordelaises ; les vins de Bordeaux sont des modèles pour eux.»  
(*Oenologue dans le siècle*, 1995)

PHILLIPS, Roger.  
«Souvent appelé Cèpe ou Cèpe de Bordeaux, *Boletus edulis* est  
incontestablement le roi des champignons comestibles à cause de sa  
chair ferme sentant agréablement le champignon de couche, à cause  
de sa taille généreuse et de son poids important, et aussi parce  
que séché, il conserve toute sa saveur.»  
(*Les champignons*, 1986)

PONZ, Antoni.  
«Le vieux Bordeaux est chose laide : ses rues sont, à l'ordinaire,  
étroites, sales et mal pavées.»  
(*Viaje fuera de España*, 1785, in *Revue historique de Bordeaux*,  
1959)

PRESENCE PANCHOUNETTE.  
«Bordeaux est une ville sinistrée : son centre est une horreur ;  
son port, un souvenir.»

(Shanoun, in *Lettre documentaire* 114, mars 1995)

PREVERT, Jacques.

«Le tonneau dans un verre  
Dans un verre à Bordeaux  
Bordeaux sur une falaise  
Où rêve un vieux corbeau.»

(*Chanson pour chanter à tue-tête et à cloche-pied*, in *Histoires*, 1963)

PUERTOLAS, Soledad.

«Bordeaux lui apparaissait comme une ville archaïque et guindée, mais elle lui plaisait car il était attiré par ses coutumes anciennes, qu'il voulait examiner d'un oeil critique.»

(*Burdeos*, 1986)

RECHE, Albert.

«C'est par sa rive droite qu'il convient d'aborder la Garonne et, par le pont de pierre, de découvrir Bordeaux.»

(*Bordeaux*, 1988)

RECLUS, Elisée.

«On peut dire aussi que Bordeaux est une des rares villes de province qui gardent leur esprit local, leurs moeurs, leur personnalité ; quoique la langue gasconne en ait déjà presque disparu.»

(*Nouvelle géographie universelle*, 1885)

RECLUS, Onésime.

«Libourne, où la Dordogne marne en moyenne de quatre mètres, à 113 kilomètres de la mer, est un petit Bordeaux, qui pourrait être le vrai Bordeaux (et Bordeaux, Libourne) : les deux rivières y ont à peu près la même valeur nautique.»

(*Sur la Garonne*, in *La France*, 1904)

REDON, Odilon.

«C'était au printemps. Cette saison, à Bordeaux, a des douceurs délicieuses ; l'atmosphère y est humide et chaude sous un ciel clair, la lumière limpide.»

(*Confidences d'artiste*, in *A soi-même, Journal*, 1922 / 1961)

REMY, Colonel.

«Bordeaux était tout de suite devenu dans le cadre de mon réseau une "agence" modèle qui se gérait toute seule, ne me causant aucun souci.»

(*La résistance en Aquitaine*, 1974)

RENARD, Jules.

«Sem, quoique épicier à Bordeaux, faisait des albums à Marseille et y était populaire.»

(*Journal*, 9 octobre 1902)

REYES, Alfonso.

«J'ai eu l'occasion d'assister à l'arrivée du gouvernement de Paris à Bordeaux, en 1914 ; et aujourd'hui, 28 juin 1919, j'assiste, à Bordeaux, aux festivités de la Paix. Ce grand jour, il me semble que si on ne le passe pas à Paris, il faut le passer à Bordeaux, deuxième cœur de la France.»

(*De servicio en Burdeos*, in *Las vísperas de España*, 1937)

RICAU, Osmin.

«Bordeaux, à dix lieues, ne laissait voir que ses flèches, les piliers du transbordeur inachevé, l'énorme réservoir gris-argent de l'Usine à gaz, des fumées d'usines ; c'était déjà, dans le lointain vaporeux, une cité de rêve.»

(*La vie étrange de Ratiboise de Bordeaux*, 1944)

RICHARD, Jean-Bernard.

«On entre à Bordeaux par 19 portes, dont 12 du côté de la rivière et 7 du côté de terre.»

(*Guide ou Itinéraire du voyageur en France*, 1823)

RIVIERE, Jacques.

«Et maintenant, viens à Bordeaux. Je t'en supplie, viens à Bordeaux. Je t'en conjure, viens à Bordeaux.»

(Lettre à Henri Fournier, 10 juin 1906)

RIVOYRE, Christine de.

«Bordeaux, et quoi encore? Une jeune fille seule à Bordeaux, mais c'est sa perte.»

(*Le petit matin : roman*, 1968)

SABOYA, Marc.

«Le 6 juillet 1841 fut inaugurée à Bordeaux la première gare du Sud-Ouest, l'embarcadère de Ségur, situé à l'emplacement de l'actuel tribunal militaire.»

(*Des gares désaffectées*, in *Gironde-Magazine* 12, avril-juin 1988)

SACCHI, Henri.

«Toutefois, à Bordeaux, le bus de la ligne P, qui part de la place de la Victoire, préserve de façon inattendue une part de rêve en desservant un des plus prestigieux vignobles qui soit : le château Haut-Brion.»

(*Pastels aquitains*, 1992)

SACHS, Maurice.

«Les Allemands entraient en musique dans Bordeaux et annonçaient que la zone libre et la zone occupée seraient, dans vingt-quatre heures, séparées par une frontière fermée.»

(*La chasse à courre*, 1949)

SAINT-AMANS, Jean-Florimond Boudon de.

«Mais cessons enfin de discourir ; j'achève ma petite excursion à cinq heures du soir, j'entre à Bordeaux, et je m'y perds dans la foule.»

(*Voyage agricole, botanique et pittoresque dans une partie des Landes*, 1818)

SAINT ANGEL, Eric de.

«Edouard changea de sujet et se plaignit d'être revenu s'installer à Bordeaux.»

(*La villa algérienne*, 1985)

SAINT-JOHN PERSE.

«Mon cher ami, voici mon adresse à Bordeaux : 6, rue de Roquelaure - Quartier de pauvres grues, de cartomanciennes et d'étudiants malsains.»

(Lettre à G-A Monod, janvier 1907)

SAINT-SIMON.

«Lassé des impertinences continuelles d'un fou qui l'était au point de dire dans Bordeaux qu'il ne m'y donnerait pas la main, et de se faire moquer de lui là-dessus par l'archevêque, le premier président, l'intendant, et par tout le monde, je songeai, à la mort du duc de Chevreuse, à rendre mon gouvernement indépendant de celui de Guyenne.»

(*Mémoires*, IV, 1713)

SALOMON, Ernst von.

«Tous les matins, pour le petit déjeuner, elle me passait *La Petite Gironde*, cette feuille de Bordeaux dont Tantine tirait sa nourriture spirituelle et politique.»

(*Le questionnaire*, 1953 / *Der Fragebogen*, 1951)

SAND, George.

«Nous allâmes achever l'hiver à Bordeaux, où nous retrouvâmes l'agréable société des eaux de Cauterets, et où je fis connaissance avec les oncles, tantes, cousins et cousines de mon mari, tous gens très honorables et qui me témoignèrent de l'amitié.»

(*Histoire de ma vie*, 1854-1855, IV, XI)

SARKOZY, Nicolas.

«Qu'y a-t-il de commun entre le désir de ce chauffeur de taxi, pris entre Arcachon et Bordeaux, installé à son compte et ne comptant pas ses heures afin de terminer la construction de sa maison à La Teste, et l'employée de mairie souhaitant disposer de davantage de temps libre pour profiter de ses deux enfants?»

(*Libre*, 2003)

SARMIENTO, Domingo Faustino.

«Si vous venez un jour en France, débarquez au Havre et non à Bordeaux. C'est alors le chemin de l'Histoire qui vous mène à Paris.»

(*Viajes en Europa, Africa y América*, 1849)

SARRAZIN, Hélène.

«En 1811, un convoi de blessés et de malades venant d'Espagne fut réparti entre les logements connus de Bordeaux.»

(*Le pont de la Garonne : roman*, 1989)

SARTRE, Jean-Paul.

«Encore sommes-nous restés trois jours à nous morfondre à Bordeaux, du vendredi au dimanche, et avons-nous failli partir le mardi ou le mercredi.»

(Lettre à Simone de Beauvoir, 31 décembre 1945)

SAUGUET, Henri.

«Sainte-Eulalie est située sur un territoire résidentiel qui comprend la rue Saint-Genès, quartier chic de Bordeaux.»

(*La musique, ma vie*, 2001)

SCHILLER, Friedrich.

«Narbonne est un particulier riche et respecté, d'une ville de la province française – Bordeaux, Lyon ou Nantes – un homme dans la force de l'âge, entre quarante et cinquante ans.»

(Notes pour la pièce *Die Kinder des Hauses*, posthume)

SCHMIDT, Joël.

«Comme l'Egypte l'est du Nil, Bordeaux est fille de la Garonne.»

(*Tetricus et Victorina*, 1987)

SCHOPENHAUER, Arthur.

«Lorsque nous approchâmes de la berge le lendemain matin pour traverser la Garonne, la vue magnifique de la plus belle ville de France me frappa. Bordeaux est située sur l'autre rive, tout près du fleuve.»

(*Journal de voyage*, 1804)

SCHOPENHAUER, Johanna.

«On ne trouve de promenades publiques d'une beauté remarquable ni dans Bordeaux même ni près de la ville, bien que ses habitants se promènent tout autant et tout aussi volontiers que l'ensemble des Français.»

(*Souvenirs d'un voyage à Bordeaux en 1804*)

SEGALEN, Victor.

«Sitôt, sa femme, accentuant l'interruption, se répandit sur toutes les facilités que m'offrait, pour revenir de nuit, à Bordeaux, le nouvel horaire des trains de banlieue»

(*Dans un monde sonore*, 1907)

SEVIGNE, Madame de.

«On croit que notre parlement reviendra à Rennes, et sans doute celui de Bordeaux ; on négocie, on marchande : argent fait tout.»

(Lettre à Madame de Grignan, 7 septembre 1689)

SIMENON, Georges.

«A travers les hublots, on n'apercevait, dans la poussière de soleil, que les quais de Bordeaux, et ce n'était pas le halètement des machines qu'on entendait, ni les vagues de l'Océan, ni le glissement de l'eau contre la coque, mais le fracas des grues qui déchargeaient le paquebot Martinique.»

(*Le petit docteur*, 1943)

SIRÉ, Pierre.

«Bordeaux est sorti, pierre à pierre, des massifs rocheux de la rive droite du fleuve.»

(*Le fleuve impassible*, 1980)

SOLLERS, Philippe.

«Bordeaux est une couleur, c'est aussi la capitale de ce qui peut se boire de plus fin sur la planète.»

(*Théorie des exceptions*, 1986)

SOYEZ, Jean-Marc.

«En 1225, Henri III interdit aux Jurats de Bordeaux d'arrêter ou d'imposer en aucune manière les vins de Cahors qui passent sur la Gironde et qui sont sous sa protection personnelle.»

(*Quand les Anglais vendangeaient l'Aquitaine*, 1978)

STENDHAL.

«Bordeaux a le sentiment de la musique beaucoup plus développé que Lyon, par exemple.»

& «Bordeaux est, sans contredit, la plus belle ville de France.»

(*Mémoires d'un touriste III : Journal d'un voyage dans le midi de la France*, 1837)

SUFFRAN, Michel.

«Le Jardin Public est à l'image de Bordeaux, ville anglomane : un jardin à l'anglaise mais aussi strictement machiné qu'un jardin à la française.»

(*L'ange et la chimère*, in *Grandes largeurs* 6-7, 1983)

SUIRE, Guy.

«Et dans cet esperanto de ville qu'est le bordeluche, le péquègne, la banaste, la care et le reste... témoignent de l'ouverture de Bordeaux à l'Europe d'avant le marché commun.»

(*Le parler bordelais*, 1988)

TAINÉ, Hyppolite.

«Autour de Bordeaux, des collines riantes, des horizons variés, de fraîches vallées, une rivière peuplée par la navigation incessante, une suite de villes et de villages harmonieusement posés sur les coteaux ou dans les plaines, partout la plus riche verdure, le luxe de la nature et de la civilisation, la terre et l'homme travaillant à l'envi pour enrichir et décorer la plus heureuse vallée de la France. Au-dessous de Bordeaux, un sol plat, des marécages, des sables, une terre qui va s'appauvrissant, des villages de plus en plus rares, bientôt le désert. J'aime autant le désert.»

(*Voyage aux Pyrénées*, 1858)

TALLEMANT des REAUX, Gédéon.

«Un marchand de Bordeaux, dont je n'ai pu savoir le nom, était amoureux de la servante de sa femme, et afin de pouvoir coucher avec cette fille sans que sa femme s'en aperçût, il obligea un des garçons de la boutique à tenir sa place pour une nuit, après lui avoir bien fait promettre qu'il ne toucherait point à Madame.»

(«*Maris cocus par leur faute*», in *Historiettes*, XVIIe s.)

TILLINAC, Denis.

«On goûte à Toulouse une familiarité avec la Garonne impossible à Bordeaux, à cause de cette façade érigée par Tourny, qui est superbe, mais qui dresse entre la ville et ses au-delà une frontière grise.»

(*Un hussard à Bordeaux*, in *Grandes largeurs* 6-7, 1983)

TOULET, Paul-Jean.

«Comme librairie, plutôt que Féret qui n'est plus qu'une halle aux livres, il vaudrait mieux prendre Mollat (aux Galeries Bordelaises). C'est le seul, je pense, qui puisse tirer du sang d'une rave, et un abonné du public imbécile de Bordeaux.»

(Lettre à Francis Carco, 1913 ou 1914)

TOULOUSE-Lautrec, Henri de.

«Je figure à l'Exposition de Bordeaux avec quatre tableaux, et j'ai du succès.»

(Lettre à R C de Toulouse-Lautrec, décembre 1900)

TRASBOT, François.

«Les Girondins sont nés le 1er octobre 1881 dans le Bordeaux le plus profond, le plus chaud, le plus vivant aussi, ce quartier des Capucins où se côtoient les plus honnêtes ouvriers et les plus fous noctambules à l'heure où les premiers, le sac sur l'épaule, partent au boulot et où les seconds boivent le petit dernier avant d'aller se coucher.»

(*Les Girondins de Bordeaux*, 1987)

TRENET, Charles.

«L'époux volage hélas ne revint pas si tôt  
Escamoté par son nuage de poussière  
Courant partout : Nice-Paris, Paris-Bordeaux  
Sans se soucier de sa famille dans l'ornière.»

(*A la porte du garage*, 1955)

TRISTAN, Flora.

«C'est à Bordeaux comme à Paris, comme partout.»

(*Le tour de France : état actuel de la classe ouvrière*, 1843)

TROYAT, Henri.

«Conformément aux clauses de l'armistice, la Wehrmacht avait occupé Bordeaux et la côte atlantique, mais s'était retirée de tous les territoires situés au sud de la ligne de démarcation.»

(*La rencontre*, 1958)

TUCHOLSKY, Kurt.

«Pendant qu'on était venu le chercher sur son aire, je roulais vers Bordeaux où pour la première et la dernière fois j'allais m'offrir un dîner sérieux, avec un vin rouge moelleux comme du velours. Mais laissons Bordeaux, traversons le grand pont sur la Garonne, et en route vers Bayonne.»

(*Un livre des Pyrénées*, 1983 / *Ein Pyrenäenbuch*, 1930)

TURBET-Delof, Guy.

«Nous calculâmes que si les fourrures de Canada, au lieu de passer par Lisbonne et Cadix, traversaient la France, de Bordeaux à Cette, par le canal des Deux-Mers, elles pourraient se vendre sur la place de Constantinople à meilleur marché que celles de toutes les Sibéries.»

(*Loin de Bordeaux : Mémoires d'exil du comte de Guilleragues, roman*, 1988)

URQUHART of Cromarty, Sir Thomas.

«Balfour, professeur de philosophie à Bordeaux, a écrit un excellent livre en latin, sur la morale. (...) Primrose, un Ecossais qui prêchait en français à Bordeaux, puis fut l'un des trois prêcheurs de l'église française à Londres, a écrit plusieurs bons livres, en latin et en français.»

(*The Jewel*, 1652)

VALENÇON, Jean-Michel.

«Bordeaux gisait dans une brume dont elle émergeait comme une condensation imprécise.»

(*Les dernières extrémités*, 1987)

VAUTHIER, Jean.

«Bada a été écrit à Bordeaux, bien sûr, puisque c'était avant que je m'installe. Mais il se trouve que pratiquement tout le reste de mon travail a été fait à Bordeaux.»

(*Jean Vauthier : en attendant Bordeaux*, in *Magazine littéraire* 270, octobre 1989)

VEILLETET, Pierre.

«J'ai choisi, après repérages, les endroits où je ne détesterais pas disposer d'un pied-à-terre pour y mener une seconde, une troisième, voire une quatrième vie, sans préjudice de retours fréquents à la maison-mère, sise à la perpendiculaire du hangar numéro treize, quai des Chartrons, à Bordeaux.»

(*Querencia et autres lieux sûrs*, 1991)

VERDIÉ, Jean-Antoine, dit Meste.

«Je dis à mon Moussiou que je le remercie  
Et que je vais quitter son Bordeaux pour la vie :  
Ce pays de malheur, source de tant de maux,  
Est cent fois plus cruel que les lieux infernaux.»

(*Bertoumiou a Bourdeou*, 1818)

VERGNIAUD, Pierre.

«Depuis mon arrestation, j'ai écrit plusieurs fois à Bordeaux ; dire que dans ces lettres je fis l'éloge de la journée du 31 mai, ce serait une lâcheté ; et pour sauver ma vie, je n'en ferai point.»

(*Bulletin du Tribunal révolutionnaire*, octobre 1793, in E Gribinski, *Vergniaud de la tribune à l'échafaud*, 2013)

VERNE, Jules.

«Voilà comment on boit à Bordeaux ; il y a je ne sais quoi de religieux dans cette cérémonie, et chacun serait honni, qui voudrait procéder autrement.»

(*Voyage à reculons en Angleterre et en Ecosse*, 1859)

VERNIERE de Rossi, Laure.

«Et puis, perdre son ombre, c'est perdre l'âme et perdre les ombres de Bordeaux, serait la vider de ses âmes, définitivement.»

(*Bordeaux la lune*, 1980)

VERY, Pierre.

«J'avais vu Bordeaux suffisamment. Je n'étais pas autrement fier de moi. J'avais le sentiment que la période que je venais de traverser dans la "capitale du Sud-Ouest" serait un jour inscrite au grand livre de ma mémoire comme l'une des plus honteuses de ma vie.»

(*Le meneur de jeu*, 1934)

VEUILLOT, Louis.

«A Bordeaux, chez le cardinal, j'ai bu du bon, du très bon, du surfin, de l'extra-fin, du sur-extra-fin et de l'incomparable.»

(Lettre à sa soeur Elise, mai 1872, in *Revue historique de Bordeaux*, 1959)

VIDAL, Yolande.

«C'est un plan d'eau

Qui rime avec Bordeaux

Un lac géant

Qui s'ouvre à l'océan.»

(*C'est une mer*, in *Chansons du bassin d'Arcachon*, 1995)

VIGIER, Philippe.

«Après avoir été la première grande ville de France à se rallier aux Bourbons aînés - par haine de Bonaparte -, Bordeaux a pris une part active à la révolution de juillet 1830.»

(*La vie quotidienne en province et à Paris pendant les journées de 1848*, 1982)

VIGNY, Alfred de.

«En France, il y a vingt-deux mille sourds-muets ; mille seulement sont élevés à Paris, à Bordeaux et dans quelques autres institutions.»

(*Journal d'un poète*, 1885)

WELSCHINGER, Henri.

«Le 11 février 1871, j'arrivai à Bordeaux, comme archiviste à l'Assemblée nationale élue le 8, et j'allai modestement installer mon petit bureau dans le Grand-Théâtre, au troisième étage donnant sur la rue Esprit-des-Lois.»

(in *Revue historique de Bordeaux*, 1914)

WOLINSKI, Maryse.

«Nous approchions de Langon, dernier arrêt avant Bordeaux.»

(*La femme qui aimait les hommes*, 1992)

YOUNG, Arthur.

«Malgré tout ce que j'avais entendu dire et ce que j'avais lu sur le commerce, la richesse et la magnificence de cette ville, mon attente fut grandement surpassée. Paris m'avait déçu, car on ne saurait le comparer à Londres ; mais ne parlons pas de Liverpool, par rapport à Bordeaux.»

(*Voyages en France*, 1970 / 1787)

ZINZERLING, Just.

«Lorsque tu voudras remonter de Royan à Bordeaux, tu auras soin de te choisir un marinier habile et de ne pas te fier au premier venu, car ce n'est pas un jeu de s'aventurer sur la Gironde.»

(*Voyage dans la vieille France*, 1859 / *Itinerarium Galliae et finitimarum regionum*, 1616)

ZOLA, Emile.

«C'est incroyable la quantité d'huîtres que Bordeaux absorbe chaque jour.»

(Lettre du 21 février 1871, in *Revue historique de Bordeaux*, 1973)